

DECOUVERTE DE LA HONGRIE

Itinéraire n° 26 – Budapest visite de la ville – Óbuda

Accès: train de banlieue HÉV depuis Batthyány tér en direction de Szentendre, descendre à Árpád hit ou Aquincum pour aller directement à la ville romaine.



Ce quartier ou plutôt ce faubourg inscrit dans le 3^e arrondissement, ville autonome jusqu'en 1873, est la plus vieille partie de Budapest, Son nom signifie d'ailleurs le vieux (Ô) Buda. On peut en douter si l'on considère le grand nombre d'immeubles ou de tours d'habitation sans grand caractère qui "ont poussé" à la suite d'un gigantesque programme d'urbanisme décidé à partir des années 60 et qui dénaturent le paysage. A première vue donc rien qui n'attire spécialement, cependant si l'on veut s'en donner la peine on peut découvrir au milieu de cet environnement de béton quelques petits coins où il fait bon se promener et s'attarder un peu. C'est le cas de Fô tér par exemple, des petites rues et placettes voisines. Ôbuda c'est aussi une partie de l'ancienne Pannonie romaine qui correspondait à la Transdanubie.

Au temps des Romains

Si des vestiges remontant à la préhistoire ont pu être découverts, c'est surtout l'époque romaine qui a profondément marqué l'histoire de ce faubourg. En effet les Romains y avaient installé un camp militaire (environ 6000 légionnaires) et fondé la ville d'Aquincum, capitale de la Pannonie inférieure sous le règne de l'empereur Trajan. Aussi trouve-t-on éparpillés sur quelques kilomètres carrés un certain nombre de vestiges de la ville militaire et de la ville civile qui rappellent cette époque.

Angle Pacsirtamezd utca et Nagyszombat utca

Amphithéâtre du camp militaire prenant place sur les gradins environ 15.000 spectateurs pouvaient assister aux compétitions, courses, combats et jeux du cirque (à titre indicatif le Colisée à Rome disposait de 45.000 places assises) qui se déroulaient dans l'arène (131 m de long sur 107 m de large).

Flôriân tér

dans le voisinage de ce grand carrefour d'Ôbuda où convergent plusieurs voies de communication, des fouilles entreprises lors de la construction de la voie surélevée ont permis de mettre au jour des fragments des thermes provenant de la ville militaire (caldarium ou bain chaud, frigidarium ou bain froid).

